

RAPPORT MORAL, ASSEMBLEE GENERALE DU 10 JUIN 2010

Nous vivons dans une époque particulièrement difficile, secouée par une conjoncture économique et sociale marquée par la crise financière mondiale. Avec des plans sociaux qui se multiplient, un chômage en hausse, une classe moyenne que la précarité fragilise, une jeunesse en perdition idéologique, l'exclusion sociale est encore bien trop présente dans notre région et, 45 ans après sa création, l'APSA a encore, malheureusement, toute sa légitimité à œuvrer au service des plus démunis.

Dans une société individualiste et matérialiste où l'homme devient, chaque jour un peu plus, un outil au service du système économique, il nous est apparu essentiel de refaire le point sur nos valeurs, sur le sens de notre action, d'interroger nos pratiques éducatives...Ainsi 2009 aura été l'année de l'amorce d'un processus de réflexion et de remise en question que j'espère permanent au sein de l'APSA, avec en point d'orgue, aujourd'hui, la validation par l'Assemblée générale de notre nouveau Projet Associatif. Je tiens d'ailleurs à remercier vivement, ici, l'investissement conséquent des bénévoles, des administrateurs et des professionnels, sans oublier les usagers, qui ont œuvré à cette réécriture, avec une pensée particulière pour Monsieur Ferdinand DITTE qui avait été à l'origine de notre premier projet.

Notre président fondateur, René BARRAS, déclarait souvent que « la solidarité ne se décrète pas, elle se vit ». Tel ne semble pas être, malheureusement, la devise de l'État, car, cette année encore, le « mille-feuille » législatif a encore pris de l'épaisseur, avec une volonté politique affichée d'une refondation totale de l'action sociale. Certes, certaines évolutions réglementaires constituent des avancées (le RSA, par exemple, même si l'on reste inquiet car ce dispositif semble écarter encore un peu plus les plus marginalisés !), mais nous nous interrogeons aujourd'hui beaucoup sur la pertinence des réorganisations sociétales en cours, sur l'avenir du travail social, et, plus largement, sur les orientations prises dans le domaine de « la cohésion sociale » et de la solidarité humaine. J'avoue être particulièrement inquiète car la légitimité et la pérennité de nos actions au service de l'homme, est aujourd'hui remise en cause...Déjà le GERFA, courant 2009, a été condamné par la recherche, à tout prix et à n'importe quel prix, d'une rentabilité favorisant les plus gros...alors même que l'activité de ce service ne pouvait souffrir d'aucune contestation (Par exemple, 100 % de réussite à l'examen d'aide à domicile, dans le strict respect du cahier des charges, notamment économique).

Il est aujourd'hui extrêmement complexe d'être administrateur au sein d'une association telle que l'APSA. Au croisement des réalités économiques et budgétaires, des orientations politiques, du monde du travail, de l'action sociale, dans le strict respect de notre objectif de lutte contre toutes les formes d'inégalités et d'exclusion...comme il est aussi extrêmement difficile d'exercer les métiers du champ de l'intervention d'aide à la personne en difficulté.

Je souhaite donc saluer, encore une fois, l'ensemble des acteurs de l'APSA, pour leur engagement, leur militantisme, leurs qualités techniques et humaines. Je désire ainsi remercier particulièrement ceux qui ont fait le choix de quitter l'APSA, après avoir donné le meilleur d'eux même ; les deux directeurs qui nous ont quitté en début d'été 2009 pour d'autres fonctions, Mr Serge ROUSSEAU et Patrick CLEENWERCK, Mme Louise DESPRET, MR Dirk JANSSEN, Mme Thérèse CAUCHE, administrateurs de l'Association durant de longues années. Mais je tiens aussi à saluer ceux qui sont venus mettre leurs compétences et leur dynamisme au service de l'APSA, Mr FLITZ directeur, Mr SEL administrateur, Mme AIT CHIKKHEBIH et Mr Luc MARONI nouveaux représentants de la municipalité de Lens,...sans oublier les nouveaux travailleurs sociaux et les professionnels qui sont venus enrichir notre Association...

